

Après le succès de *Babayaga*, jamais plus vous ne vous moquerez d'elle,
LA BARAK'A THÉÂTRE

présente



de Delphine Lacouque et Aude Roman



MÊME PAS PEUR *ou le voyage de Marcel*



Il était une fois Marcel qui adorait son grand-père...
Une maman qui ne savait pas quoi dire...
Et un livre qui avait le pouvoir de consoler !
Il était une fois un soldat qui n'avait rien à perdre,
un roi mégalo qui voulait être éternel,
une fée immortelle mais déprimée quand même
et une vieille reine béninoise qui faisait danser la Mort...

Même pas peur ou le voyage de Marcel

est le chemin initiatique, émouvant et drôle,
d'un petit garçon face au silence des adultes.

A partir de 7 ans

avec

Julie B.Bousquet, Cédric Tuffier, Delphine Lacouque

Mise en scène : Aude Roman

Création lumière : Stéphane Loirat (Esteban)

Costumes : Alice Touvet

Création son : Jean-François Domingues

Musiques : Stéphane Loirat (Esteban), Jean-François Domingues

Affiche : Estelle Harlaut

Scénographie : Jenny Trémélot

Diffusion :

Stéphanie Gamarra

06 11 09 90 50

stephyg@free.fr

www.labarakatheatre.com





L'ÉCRITURE

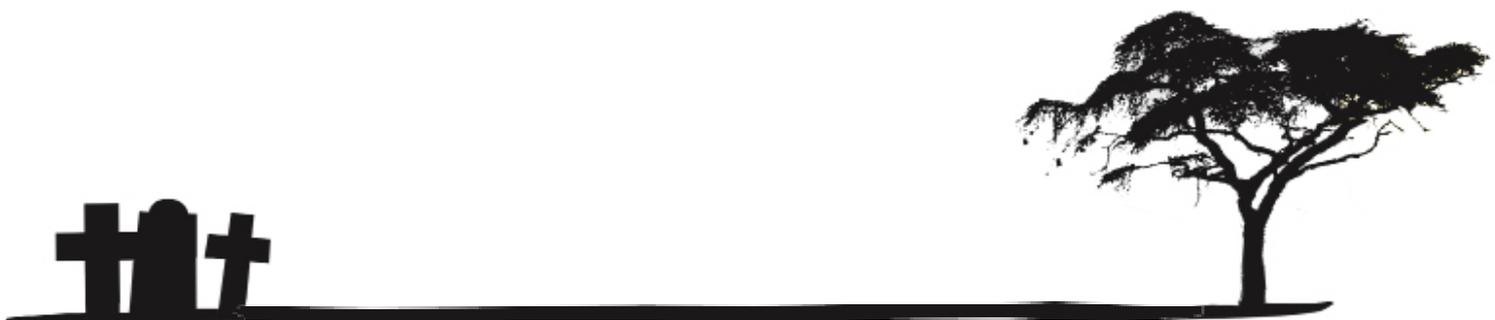
Par Delphine Lacouque et Aude Roman



Même pas peur ou le voyage de Marcel est un véritable spectacle Tout Public. Il ne s'adresse pas qu'aux enfants (même s'il est parfaitement adapté aux représentations scolaires), il ne s'adresse pas qu'aux adultes (même si l'on peut l'apprécier sans enfants). Il s'adresse à toutes les générations confondues à partir de 7 ans.

Même pas peur ou le voyage de Marcel est né d'une envie et d'une nécessité de célébrer la Vie, l'Amour et la Joie en mettant à mal, avec humour et tendresse, le tabou que font souvent les adultes lorsqu'il s'agit d'évoquer le sujet de la mort avec leurs enfants et de répondre à leurs questions embarrassantes.

Même pas peur ou le voyage de Marcel est également un hommage à la lecture, ce qu'on y cherche et ce qu'on y trouve. Car c'est dans un livre que Marcel se réfugiera, calmera sa colère et cultivera son imagination.





LA MISE EN SCENE

Par Aude Roman



Le premier enjeu de cette mise en scène était d'être dans la joie, évoquer le deuil sans que cela soit triste ou morbide. Dans cette optique, je voulais bien signifier aux jeunes spectateurs qu'ils assistaient à un «**spectacle**». (Pour ce faire, une petite introduction musicale a été conçue, sorte de ballet, durant lequel les comédiens mettent leurs accessoires en place, enfilent leurs costumes et «**deviennent**» les personnages.)

Le deuxième enjeu était de raconter plusieurs histoires dans l'histoire. En effet, à partir du moment où Marcel ouvre son recueil de contes, il devient en quelque sorte lui-même le «**metteur en scène**» car tout passe par l'imaginaire du petit garçon .

Tour à tour il entre dans leur univers, devient personnage de l'histoire qu'il est en train de lire, les stoppe dans leurs aventures et échange avec eux. On a alors l'impression que les personnages sortent de leur histoire pour intégrer celle de Marcel. Cette fantaisie dans le récit a été une aide précieuse pour créer un rythme de jeu joyeux et faire ainsi voyager Marcel et le public.

Le troisième enjeu de cette mise en scène était de créer un spectacle qui ne s'adresse pas qu'aux enfants ou qu'aux seuls adultes mais à TOUS !

*Travailler pour le jeune Public est une responsabilité :
Celle d'offrir, bien évidemment du **Rêve** ,
de pousser un peu plus loin les frontières de l'**Imaginaire**,
et de susciter éventuellement la **Réflexion** après l'**Emotion** !*

*Rêve, Imaginaire, Réflexion, Emotion :
Prenons la première lettre de chacun de ces mots, et nous entendrons le **RIRE**
des enfants...*

*Forte de « l'expérience **Babayaga** », je souhaite
initier un public novice aux codes qui font la particularité du théâtre .*





L'ESPACE SCENIQUE



Un seul et même décor représente tous les espaces à la fois. Deux malles recouvertes d'un drap sont le cercueil du grand père devant lequel on chuchote et, quand le drap

« s'envole », l'histoire continue dans le grenier de la maison familiale où le petit Marcel s'est réfugié. Durant le spectacle tout s'y passe.

On sent que ce lieu est chargé d'une histoire entre Marcel et son papy : un vieux parasol, qu'ils ont probablement déstructuré ensemble, devient un arbre en Afrique ou le mât d'un bateau dans les rêveries de Marcel. Des malles posées ça et là renferment des souvenirs.

Un paravent de fortune, fait d'un vieux drap, permet à Marcel de jouer à cache-cache dans la première scène puis devient les pages du livre d'où sortiront les personnages.

Ici encore (comme pour Babayaga) la metteuse en scène a tenu à s'écarter des décors en papier mâché ou des toiles de fond peintes réservées habituellement aux spectacles jeune public. Point de figuratif, **le voyage se fait par la force des costumes et des comédiens alliée à la puissance de l'imaginaire du public !**

LES COSTUMES

Pour la deuxième fois c'est la merveilleuse costumière **Alice Touvet** qui a conçu les costumes de notre spectacle. La base de son travail s'est faite sur le fait qu' il y avait deux sortes de costumes dans le spectacle :

- **les costumes des personnages réels** qui devaient avoir une unité : Marcel, la mère, et Alfred.

- **les costumes des personnages « irréels »** pour lesquels tout « était possible » puisqu'ils étaient « habillés » par l'imaginaire du petit Marcel .





LES PERSONNAGES



Marcel :

Petit garçon de 7/8 ans, en âge de savoir lire, profondément touché par le décès de son grand-père dont il était très proche (c'était probablement sa référence paternelle, la figure du père étant absente tout au long du récit). Marcel a, comme ont souvent les enfants, un imaginaire débordant qui va lui permettre de « faire vivre » les personnages de son livre. Il va pouvoir communiquer avec eux, s'infiltrer dans leur histoire et ainsi tirer les enseignements de leur expérience.

La mère de Marcel :

Jeune femme profondément émotive, submergée par le chagrin et terrorisée à l'idée de la peine que pourrait ressentir son fils, elle préfère ne pas lui en parler et se dire qu'il est « *trop petit pour être triste...* »

Alfred :

Vieil ami du grand père, probablement athée, n'a pas recours à la religion pour se rassurer : « *ces histoires de bon dieu, de réincarnation... si t'as pas la foi, ça n'a pas d'sens* ». Mais l'âge aidant, il a la sagesse d'accepter la mort comme une étape naturelle et surtout de se dire que Marcel « *est bien assez grand pour comprendre* ».

Piotr :

Premier personnage du livre que lit Marcel et exemple à ne pas suivre !

Homme de pouvoir, il s'est construit « tout seul » dans tous les sens du terme. Il n'a pas connu l'amour, n'a pas hésité à écraser les autres et ne cesse de se répéter que dans la vie « *Il faut être du bon côté bureau !* ». Il en a même fait sa devise d'homme d'état. Arrivé au summum du pouvoir, et lorsqu'il croit avoir tout réussi, il se rend compte que ça ne l'empêchera pas de mourir.

Commence alors une course effrénée pour fuir cette mort inévitable, course effrénée qui le mènera à la fée Parfaite...





Parfaite :

Parfaite est une fée, rigolote et déprimée. Elle est « *condamnée à une existence éternelle dans son monde parfait d'immortalité, à exaucer des vœux stupides* ».

Elle rêve d'une vie « normale », une vie d'être humain, avec un début, une fin et de l'amour à donner et à recevoir !

Elle rêve de pouvoir mourir « *tranquille, fatiguée d'avoir tant vécu, vide d'avoir tant donné... et ainsi pleine d'amour* ».

La Mort de Piotr :

Personnage énigmatique et effrayant. Elle est certainement telle que Piotr se l'imaginait : elle a des allures de veuve noire et l'engloutit sans préambule. Piotr a juste le temps de réaliser qu'il « *a eu tellement peur d'elle qu'il en a oublié de vivre* ».

Tata Amyssa :

Sagesse incarnée version béninoise. Elle a le bon sens du peuple et l'élégance d'une reine.

Elle est très vieille car elle a échappé à la mort un bon nombre de fois. Elle voit bien que toutes les morts ne sont pas la sienne et ne veut pas se laisser emmener par n'importe laquelle.

Elle regarde Marcel avec toute la bienveillance d'une très vieille africaine face à un petit garçon occidental qui se serait perdu sur la terre magique du Bénin...

« *Ici au Bénin tout arrive, ici au Benin tout est possible !* » dit-elle.

L'émissaire de la Mort :

Parachuté en terre béninoise, cet émissaire des temps modernes a le « look » et la façon de parler d'un trader. Habitué à « *pouvoir faire mourir tout un peuple en moins de trois semaines* », il ne comprend pas pourquoi on l'envoie remplir une mission aussi facile !





LA PRESSE DU SPECTACLE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



THÉÂTRE

À la vie, à la mort

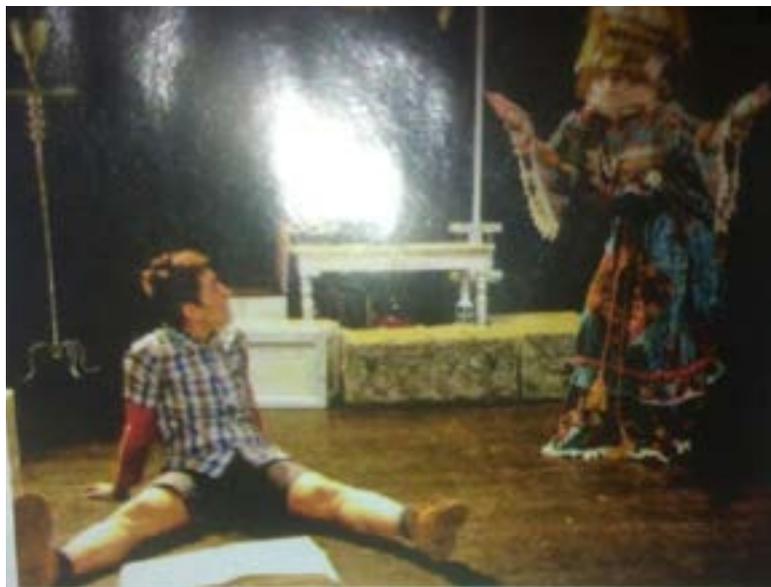
Le grand-père du jeune Marcel est mort. Sa mère, perdue, le laisse seul avec ses questions. C'est un livre qui le fera avancer dans sa réflexion sur la vie, la mort, l'immortalité et l'amour. Marcel croisera sur son chemin initiatique un roi mégalo, une fée immortelle, une vieille reine béninoise pêchue et sage... Rien à redire : le jeu des trois comédiens est formidable, la mise en scène impeccable, le texte intelligent et drôle. Un défaut ? La pièce traite de la mort, et les parents n'osent pas emmener leurs enfants. Erreur ! On passe du rire aux larmes plusieurs fois, c'est sûr, mais on en ressort rasséréné, plein d'amour et gonflé de vie. Alors, osez, car le jour viendra où votre enfant vous questionnera. Et ce jour-là, vous remercerez Marcel d'avoir fait le gros du boulot à votre place.

"Même pas peur ! ou le voyage de Marcel". Tout public (à partir de 7 ans).

À Paris jusqu'au 5 janvier et cet été dans le "off" d'Avignon.

www.labarakatheatre.com

Causette - janvier 2013



MORTEL MARCEL

La Barak'A Théâtre n'a pas froid aux yeux : *Même pas peur*, sa création jouée à la Manufacture des Abbesses, destinée aux enfants dès 7 ans, traite de la mort. Marcel, un petit garçon affecté par la perte de son grand-père, va trouver du réconfort dans les personnages d'un livre. Un spectacle bien écrit, intelligent, touchant et même pas triste. CL
Les mercredis et samedis à 15 h, jusqu'au 5 janvier 2013.
7, rue Véron, 18°. Rens. au 01 42 33 42 03. Place : 9 €.



Femina Hebdo - 12 novembre 2012



LA PRESSE DU SPECTACLE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



Télérama

N° 3198 | DU 30 AVRIL AU 6 MAI 2011

TT Même pas peur ou le voyage de Marcel

La mère de Marcel ne sait pas comment dire à son petit garçon que son papi, auquel il était très attaché, vient de mourir.

L'enfant n'accepte pas cet «abandon» et éprouve colère et tristesse face au silence des adultes. Il se console en lisant les aventures de deux personnages antinomiques : Piotr, celui qui a peur de la mort et n'aime pas la vie, et Tata Amyssa, qui aime la vie et repousse la mort... Une création qui met en scène, de façon originale et baroque, le sujet difficile du décès d'un proche. Le propos, toujours très positif, aborde le deuil, l'absence, la crainte de la mort, l'amour de la vie... Interprété par trois comédiens pleins d'énergie et de conviction, ce spectacle, parfois un peu trop foisonnant, sait émouvoir et faire rire.

8 ans

Françoise Sabatier-Morel

«Carrément pas peur ! Un spectacle où il est permis de rire, de vibrer, d'être ému en parlant d'un sujet si tabou, c'est vraiment pas courant et surtout bien agréable, tout à fait salvateur. Un très beau moment à partager avec ses enfants comme avec soi-même. Merci à cette bien belle équipe !»

Cityvox

Les enfants repartent avec le sourire mais surtout avec l'assurance que leurs questions sont légitimes.

Journal de 20h, TF1 - 1er novembre 2012





LA PRESSE DU SPECTACLE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



«Une fable merveilleuse, poétique et intelligente pour évoquer adroitement, avec humour et douceur, ce qui est souvent embarrassant à expliquer : la mort.»

Arnaud GAILLARD

(sociologue et réalisateur français, secrétaire général de RAIDH)

Même pas peur ou le voyage de Marcel, un spectacle émouvant à découvrir en famille.

Marcel est un petit garçon qui aime plus que tout son grand-père. Lorsque celui-ci disparaît, la maman de Marcel ne sait pas comment expliquer à son enfant ce triste départ. C'est grâce à un livre très spécial que Marcel parviendra à comprendre et à accepter les choses... Dans *Même pas peur ou le voyage de Marcel*, suivez les découvertes d'un petit garçon lassé du silence des adultes, rythmées par l'apparition de personnages plus incroyables les uns que les autres comme une fée immortelle mais déprimée et un roi mégalo terrorisé par la mort. Ces loufoques personnages aideront le petit Marcel à mieux comprendre le sens de la vie et de la mort et à apprendre à faire le deuil de son regretté grand-père. Une pièce émouvante, qui part le rire, parvient à traiter un sujet difficile qu'est la perte d'un être cher.

Magicmaman.com

Ce spectacle bien joué aborde joliment la mort, finement, avec tendresse et sans tabou.

Nathalie Simon - **Le Figaro**





LA PRESSE DU SPECTACLE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



Plutôt que de trembler dans le noir, racontons une histoire !

Ils pâlisent, blêmissent, les adultes devant la mort. Et comme ils gardent le silence, les questions angoissées font leur nid dans le cœur des enfants. La Barak'A Théâtre prend la Camarde par les cornes dans un joli spectacle nimbé de tendresse : « Même pas peur ». Un peu trop foisonnant ? Peut-être, mais le spectacle est porté par des personnages hauts en couleur et incarnés par de très bons comédiens.

«Papi est parti», «Papi est dans les cieux» : Dieu que les mamans sont confuses quand elles se noient dans leurs larmes ! se dit Petit Marcel. Heureusement, on lui confie un livre plein de poussière : le livre de son grand père. Et ce livre là l'entraîne dans un voyage initiatique plein de rebondissements et de vie. Des steppes enneigées aux terres gorgées de soleil du Bénin, Marcel découvre en effet des personnages extraordinaires et des façons bien différentes d'envisager la mort.

Voici d'abord le terrible (et le désopilant) Piotr. Il fait trembler ses sujets, mais claque des dents devant la mort. Lui qui ne sait pas vivre ne voudrait jamais mourir. Heureusement, veillent les fées... Il y a ensuite, Tata Amyssa, qui convainc bien davantage Marcel. C'est qu'elle est tout le contraire de Piotr. C'est une femme qui savoure chaque instant de vie, mais n'a pas peur de la mort. Sage, comme elle est, elle la ferait même reculer. Le spectacle est ainsi conçu comme un diptyque : froid et folie d'un homme occidental, sagesse généreuse d'une vieille Africaine. Mais dans chacune des histoires, on retrouve humour et tendresse.

De l'énergie à revendre

Ce sont des histoires à dormir debout, mais elles sont menées tambour battant. Pas de place pour le bâillement ! Quelle énergie, quel investissement des trois comédiens ! Ils changent de rôle avec aisance, passent d'un registre à un autre en un clin d'œil. Leurs personnages sont si vivants qu'ils en viennent à contester le fil même de la narration. On trouve chez les comédiens un plaisir enfantin et communicatif de jouer.

C'est sans doute un peu pour cela qu'ils sont si convaincants. Pas si facile pourtant de jouer un enfant quand on est adulte. On verse facilement dans la caricature. Ici, à part une diction un peu artificielle, il n'y a rien à redire. Les petits gestes de Marcel, ses mimiques sont finement observés par Delphine Lacouque. Cédric Tuffier, lui, excelle dans son interprétation de sympathiques méchants. Truculent, généreux, il fait aussi un attendrissant vieillard. Quant à Julie Berducq Bousquet, elle campe avec masque et postiche le plus beau personnage de la pièce : la plantureuse Tata Amyssa. Elle lui prête un rire en cascade et une malice inoubliables.

Si le spectacle a bien une qualité, c'est donc celle de son interprétation. Mais le travail sur la lumière est aussi très fin. Il nous entraîne dans un monde onirique. Si la scénographie, à l'image du spectacle, est pleine de trouvailles mais un peu chargée, la lumière est toujours pertinente. Elle surgit tout à coup d'un livre, d'un micro pour illustrer le livre de Marcel de bien belles images.

«Ce qui a été vécu, ne peut pas mourir» disait Tata Amyssa, et Marcel sait à la fin de son voyage qu'il porte son grand père dans son cœur.
Belle leçon de vie pour un spectacle lui même plein de vie.

Laura Plas - **Les Trois Coups** www.lestroiscoups.com





FICHE TECHNIQUE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



PLATEAU

Ouverture : 6 m
Profondeur bord scène / rideau lointain : 6 m
3 jeux de pendrillons noirs à l'italienne.
1 sol noir, sinon tapis de dans noir.

DECOR

1 Table + portant à roulette+7 malles.....+1 panneau 2,30mx1,8m.

LUMIERE

Le plan lumière devra être impérativement monté et gélatiné avant l'arrivée de la compagnie.

Il peut être adapté en fonction du matériel, de la taille de la salle et du plateau.

Dans ce cas, contactez le régisseur de la compagnie.

1 console à mémoires programmable

36 circuits de 3 kw mini (qui peut être réduit à 24 circuits)

15 PC 1000 w

2 PC 2000 W

1 DECOUPE 1000w 614 s JULIAT

2 DECOUPES 713 ou 613 selon la hauteur du lieu .

4 CYCLIODES 1000W : 2 SUR PIED avec barre de couplage et 2 SUR PLATINE.

4 LIGNES GRADUEES AU SOL POUR AMPOULES +RAMPES

10 PARS 64- 1000w dont:

10 x CP 62

3 PIEDS DE PROJECTEUR

2 PLATINES DE SOL.

1 MACHINE A FUMEE

GELATINES : LEE : 027,124,126,201,202,179,204,111.

ROSCO : 119 , 114 ,132

GAFFEUR ALUMINIUM NOIR GAFFEUR ALUMINIUM NOIR





FIGHE TECHNIQUE

Même pas peur ou le Voyage de Marcel



SON

Régie : console 8/2/2

Diffusion : un système son égalisé façade + subs adapté à la salle et deux circuits de retours répartis jardin cour.

Micros statiques 2 ou 3 en bain de pied sont les bienvenus pour une reprise de voix pendant les chansons, selon la taille de la salle.

La diffusion se fait à partir d'un ordinateur.

PLANNING + PERSONNELS (du lieu)

1 SERVICE DE 4 HEURES.

2 techniciens (plateau + lumière).

1 régisseur lumière .

1 régisseur son

CONTACTS

Esteban 06 11 95 63 23

esteban.l@sfr.fr

